

SI CORNY M'ETAIT CONTE

Première partie

Le village avant-guerre

CORNY — Vue Générale prise du Vignoble



Corny-sur Moselle

SOMMAIRE

INTRODUCTION -----	3
SITUATION GENERALE DU VILLAGE 1870-1939 -----	4
CORNY DU PONT A L'EXTREMITÉ NORD -----	5
CORNY ET LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE-----	13
LA RECONSTRUCTION-----	13
LES EXTENSIONS -----	13
L'HISTOIRE DU CHÂTEAU -----	13
L'HISTOIRE DES PONTS -----	13

INTRODUCTION

Le village est situé sur la rive droite, dans le secteur le plus étroit de la vallée de la Moselle à 14 km de Pont-à-Mousson et Metz.

Le nom de Corny serait issu d'un dénommé CORNOS homme gallo-romain. Une autre origine, avancée par Schibert, serait « Cornatum », qui signifierait lieu planté de cornouillers.

Une version orale attribue l'origine de Corny au fait que la Moselle a une forme de Corne à la hauteur du village.

Le nom du village a évolué au fil du temps : en 1203 : il s'appelait CROSMEI, puis est devenu CRONEY en 1307, le même nom s'écrivait avec deux N en 1404 : CRONEY. En 1471, il devient CORNEY, en 1490 COURNAY. En patois de 1874 on parle de COURNI qui deviendra CORNY et enfin CORNY-SUR-MOSELLE en 1951. Sans oublier, la germanisation du nom de 1871 à 1918 : CORNINGEN et en 1940 jusqu'en 1945 : KORNINGEN avec un K cette fois-ci.

Les origines du village sont très anciennes et évaluées à plus de 5 000 ans marquées par les civilisations romaines (ancienne voie romaine), puis par toutes les vicissitudes propres à l'histoire de la région messine et lorraine. Corny était un village frontière entre le comté de Bar et le Duché de Lorraine et la république Messine.

Corny a aussi été marqué par les guerres contemporaines ce qui lui valut d'être annexé par deux fois, tout comme les autres communes de l'actuel département de la Moselle. Si la première annexion de 1871 à 1918 a préservé les habitations du village (CORNINGEN) et lui a laissé un aspect typiquement Lorrain, la seconde guerre mondiale va provoquer un changement structurel radical de KORNINGEN de l'époque pour devenir CORNY-SUR-MOSELLE que l'on connaît maintenant.

Karl MARX disait : « Celui qui ne connaît pas l'histoire est condamné à la revivre »

Nous pourrions ajouter :

« QUI NE CONNAIT PAS L'HISTOIRE, NE PEUT PREPARER L'AVENIR AVEC RAISON »

SITUATION GENERALE DU VILLAGE 1870-1939

Au début du siècle dernier Corny-sur-Moselle était un petit village paisible comptant un peu plus de 700 habitants.



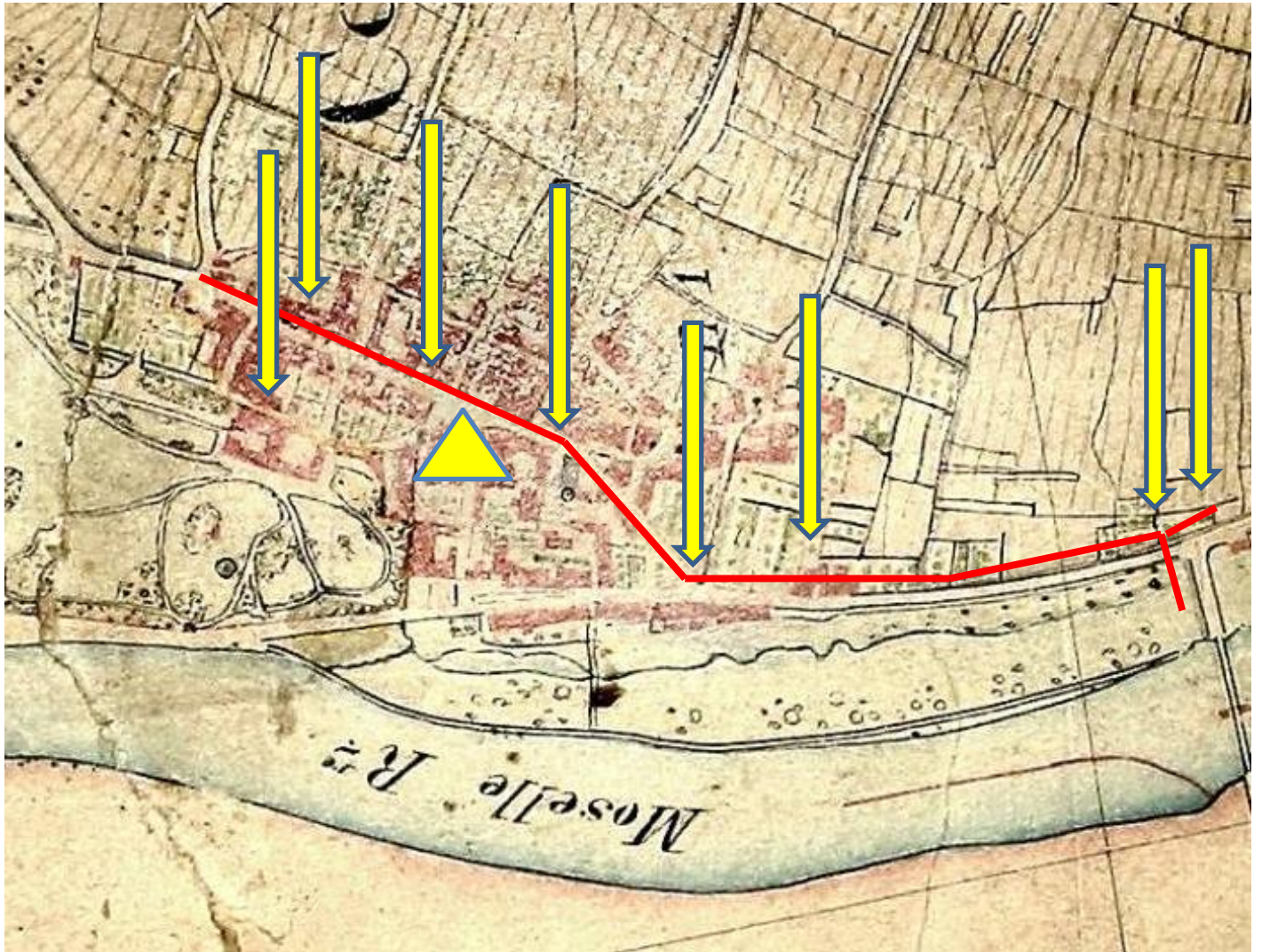
Sur les hauteurs, les vignes, les vergers et les champs se déploient à partir du Haut du Mont.

Situé au sud de METZ, son territoire s'étendait de la Tuilerie, actuellement AUTOCORNY, au croisement de la route menant à FEY et JOUY-AUX-ARCHES.



Le village très compact, était traversé par la route Nationale dénommée à l'époque 54, qui, au sortir du Pont suspendu de Marc SEGUIN, longeait le village en passant par l'actuelle rue de la Moselle.

CORNY DU PONT A L'EXTREME NORD



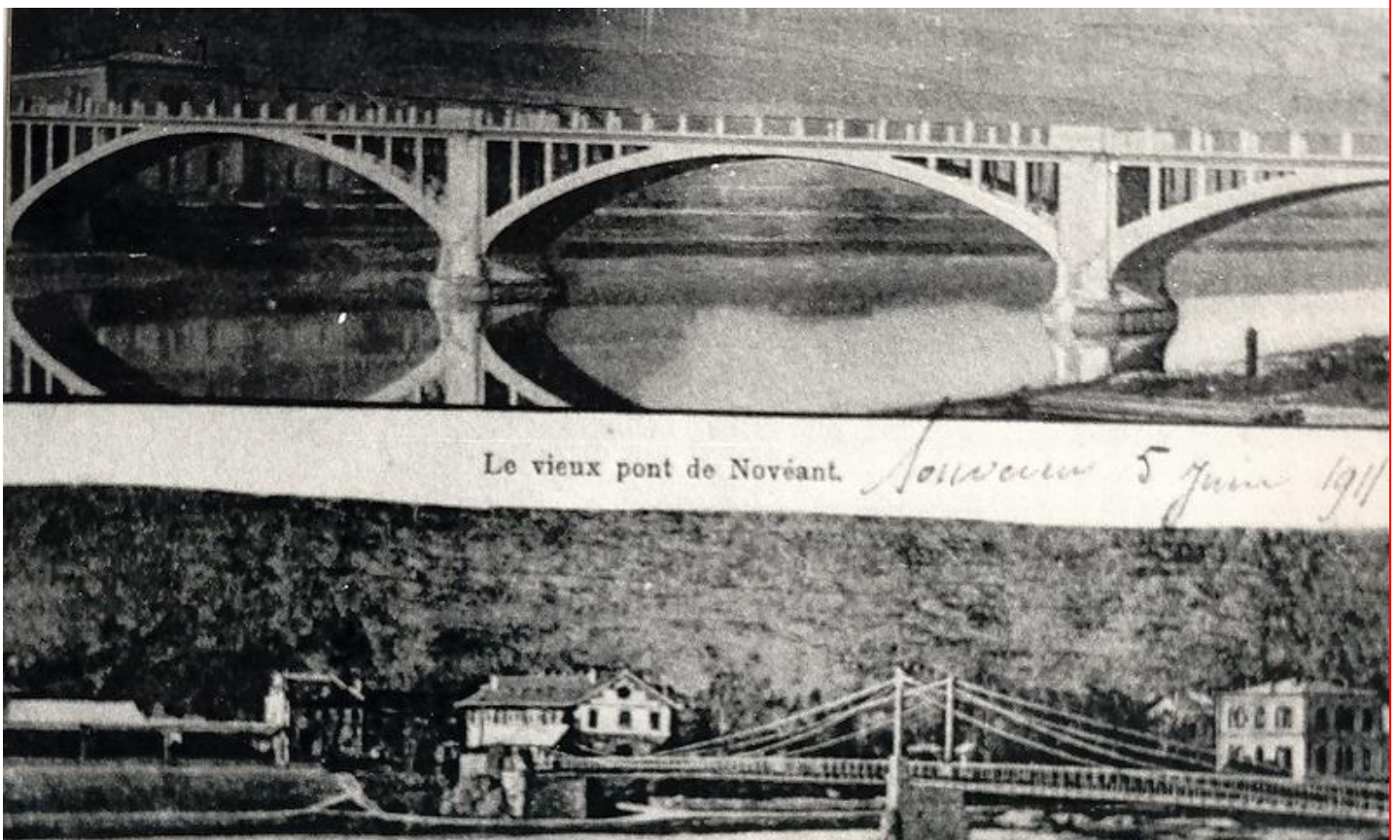
On croisait successivement sur son tracé, le restaurant THIRY, le pont suspendu Marc SEGUIN, des maisons cossues, le restaurant actuellement AU GOURMET LORRAIN, l'Eglise, la rue principale commerçante, le lavoir, le café PALSEUR.





La tuilerie, richesse industrielle du village, fournissait du travail à la population. Environ 40 ouvriers, pour la plupart habitants CORNY y trouvaient un emploi.

Le village annexé de 1871 à 1918 portait la marque de l'occupant. En 1909 le pont suspendu de Marc SEGUIN est remplacé par un pont en béton armé qui trouvait sa place au niveau de l'actuel pont en fer.



Traversée du village : Maison KAUFMANT, Maison PIERROT, Restaurant, Maison THOMAS, Eglise, rue principale, Le lavoir, Café PALSEUR.



L'église dont le clocher se dressait à l'ouest côté Moselle était située en bordure de route. Remarquez l'Arc boutant qui ouvrait la rue du vieux château. Les traces de cet Arc sont encore visibles sur la façade de la maison du cordonnier de l'époque.



La rue principale commerçante :





La rue du Lavoir, lieu de rassemblement des dames venant y faire leur lessive, menait à la mairie, aux écoles...

Et un peu plus loin au château dont des propriétaires prestigieux ont marqué l'histoire du village : LOUIS DOMINIQUE ETHIS, EMMANUEL HERE, la famille MARCHAL.

Un peu en retrait de la route, ce château majestueux faisait la fierté du village. Son parc s'étendait jusqu'à l'extrémité nord du ban communal.





Situé au cœur du village, le café PALSEUR en était le point de rencontre.



C'est là que se réunissaient vers midi, mais surtout vers 18h00, les amis et habitués autour d'un bock de bière, on y papotait, y racontait des histoires ou commentait les exploits du champion cycliste Alphonse ANTOINE.

Extrémité nord du village : Rue principale du village se terminant au croisement de la route de Jouy et de la route de Fey

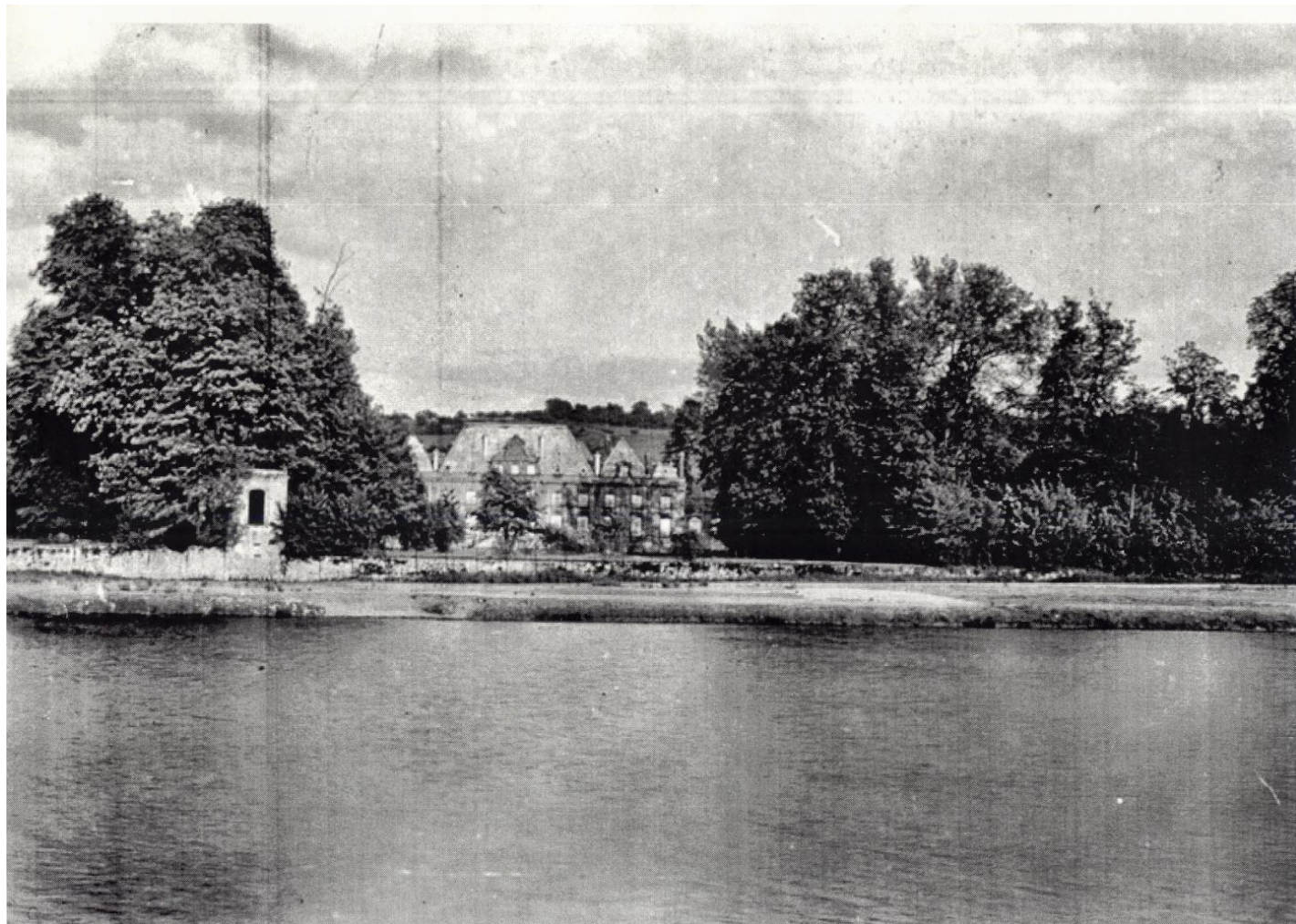


Cette douce quiétude aurait pu durer longtemps, malheureusement l'histoire en a voulu autrement.



Maison appartenant à Monsieur SCHOENNENS, instituteur de l'époque. Cette maison était située rue des émigrés actuellement. A l'endroit même où habitent maintenant M. et Mme CASPAR Michel à qui nous devons de nombreuses photographies présentées dans ce document.

Cette bâtisse va subir des dégâts très importants tout comme de nombreuses maisons du village.



Suite de l'histoire : Corny et la deuxième guerre mondiale, dans un prochain épisode.

CORNY ET LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

LA RECONSTRUCTION

LES EXTENSIONS

L'HISTOIRE DU CHÂTEAU

L'HISTOIRE DES PONTS